

# Puisse l'Afrique tourner résolument...

En août 1998, M. Albert Tévoédjré, alors ministre du Plan, de la Restructuration Economique et de la Promotion de l'Emploi (MPREPE), rencontre à Abidjan en Côte-d'Ivoire, le Secrétaire général des Nations Unies, M. Kofi Annan. Les deux hommes s'entretiennent sur l'état de l'Afrique dans le monde et les perspectives du Troisième millénaire. Il naquit l'idée de mettre sur pied une Commission indépendante composée d'Africains de renom capables de réfléchir et de présenter des propositions significatives originales et efficaces dans le but d'aider l'Afrique à mobiliser les ressources humaines, matérielles et stratégiques. En un mot, des compétences avérées pour aider l'Afrique à sortir de l'humiliation, à se libérer de la peur et de la haine, à diagnostiquer comme le dit le professeur Albert Tévoédjré là où l'Afrique a mal, afin de planifier son développement.



M. François Fouinat

## A quoi s'est attelée la commission ?

Pendant environ une année de travail, la Commission, sur la sécurité humaine, selon son directeur exécutif, François Fouinat s'est attelée à promouvoir une meilleure compréhension de la notion de sécurité humaine, à développer le concept de sécurité humaine et à proposer un programme d'action concret destiné à parer les menaces les plus immédiates et pernicieuses à la sécurité humaine.

Ce faisant, la Commission a-t-elle réussi à satisfaire toutes les attentes ? s'interroge M. François Fouinat qui attend des contributions pouvant aider à faire renaître l'Afrique. Une Afrique où, selon M. Moustapha Soumaré, Représentant Résident du PNUD au Bénin, la question de l'insécurité économique se pose au niveau tant micro-économique que macro-économique. Au niveau micro-économique, on s'interroge sur la capacité des ménages à assurer leur existence matérielle dans un environnement sécurisé, tandis qu'au niveau macro-économique, il est question de la disponibilité des ressources matérielles et financières, et du cadre juridique-institutionnel dans lequel doivent se dérouler les activités des différents agents économiques. Traiter donc de l'insécurité économique, c'est donc trouver les voies et moyens qui permettent aux populations de jouir d'une existence décente, aux entreprises de jouer pleinement leur rôle de créatrices de richesses, de pourvoyeuses d'emploi, et à l'Etat d'assumer pleinement sa fonction régulatrice. L'insécurité économique est donc une grande préoccupation surtout avec l'avancée de la pauvreté sous toutes ses formes. Malheureusement, la mondialisation et certaines contraintes sectorielles affaiblissent les capacités d'intervention des structures publiques, aggravant de ce fait les inégalités de toute nature. Autant de choses qui, à en croire M. Moustapha Soumaré, ont amené le Secrétaire général des Nations Unies, M. Kofi Annan à mettre en place la Commission mondiale sur la Sécurité humaine pour contribuer de façon optimale à relever des défis, pour aider l'Afrique du 3<sup>e</sup> millénaire à être un buisson au pied de la vallée, à défaut d'être une forêt au sommet du coteau. Alors quelles stratégies de développement adop-

ter, dans nos pays africains où la stabilité des ressources est forcément liée à la production agricole largement tributaire des aléas climatiques ? s'est interrogé le ministre d'Etat Bruno Amoussou, intervenant pour procéder à l'ouverture officielle du symposium. Dans des conditions du genre, il serait difficile de planifier le développement pour une Afrique toujours bénéficiaire de ressources extérieures susceptibles d'être compromises par la versatilité des opinions dans les pays donateurs.

## Le symposium en sept points

A la clôture des travaux, dans l'après-midi du samedi 25 mai, c'est à M. Pierre-Claver Damiba qu'est échu l'honneur de présenter le rapport de synthèse du symposium. Un rapport qui a rappelé en sept points les temps forts du symposium de Cotonou. Le symposium de Cotonou aura permis aux participants d'échanger avec réalisme, pragmatisme et sincérité sur la vision d'une nouvelle Afrique en proie à l'insécurité humaine et économique.

Le symposium s'est également penché sur le contexte historique d'une Afrique qui a subi l'esclavage, la colonisation, le néocolonialisme dont les effets pervers, ajoutés à la globalisation continuent d'affecter la sécurité du continent où, en matière de gouvernance, il y a des liaisons interactives entre l'insécurité économique et l'insécurité démocratique. Des aspects que le symposium n'a pas occulté.

La démocratie est un idéal par rapport auquel, il n'y a pas d'alternative au rabais. Le symposium s'est appuyé sur les missions d'une bonne gouvernance : se donner une vision, assurer la justice, promouvoir la paix et prévenir les conflits, assurer les fondamentaux macro-économiques, conduire des programmes sectoriels, assurer la transparence, réduire l'exclusion, tenir compte de la dimension genre, sauvegarder l'environnement. En matière de développement des ressources humaines, l'éducation à tous les niveaux de la population constitue une puissante réductrice de l'insécurité économique au plan individuel et collectif. Aussi faudrait-il promouvoir d'autres systèmes d'instruction.

La santé, facteur de développement et de renforcement des ressources humaines, a été également passée au peigne fin surtout en ce qui concerne les femmes et les enfants. La lutte contre le VIH/SIDA a elle aussi fait couler beaucoup de salive, comme la Confiance individuelle et collective. Elle est capitale dans la réussite de la lutte contre l'insécurité économique

et humaine ; le manque de confiance favorisant l'exclusion. Aucun pays ne pouvant se développer isolément, la coopération régionale, qui en dépit des expériences répétées d'intégration économique et d'intégration régionale plus ou moins concluantes, demeure indispensable. Enfin, comment mobiliser les ressources ? Pour la mobilisation des ressources, il est préconisé le consortium financier.

## « Vaincre l'humiliation »

« Vaincre l'humiliation » est le titre évocateur du rapport de la « Commission indépendante sur l'Afrique et les Enjeux du Troisième millénaire ». Il est signé du professeur Albert Tévoédjré.

Présentant ce rapport, M. Pascal Firmin Ndimira, ancien Premier ministre du Burundi a dit qu'il présente l'Afrique comme un continent oublié, exploité, abandonné à la violence, à la terreur. Un continent mis à feu et à sang. Le rapport présente par ailleurs une vision nouvelle de l'Afrique par elle-même, et pour elle-même, une vision de son partenariat avec le monde ; le rapport présente une Afrique fière malgré ses deboires, une Afrique qui devrait si elle veut être au rendez-vous du troisième millénaire rompre le cordon ombilical avec les amers.

« Vaincre l'Humiliation » dont l'auteur le professeur Albert Tévoédjré est qualifié de déchiffreur d'avenir, est un rapport qui relativise l'optimisme de certains devant le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD), et tout en se prononçant sur sa pertinence et sa faisabilité, s'interroge sur le degré réel d'appropriation et sur l'efficacité dudit partenariat.

Le rapport fait toute une série de propositions concrètes, et offre des chances aux Africains d'atteindre les objectifs du développement.

## Tourner le dos au pessimisme

Précédant à la clôture officielle du symposium, le ministre des Affaires étrangères et de l'Intégration africaines Antoine Idji Kolawolé, a rappelé que le 25 mai est la journée de l'Afrique. Car c'est à cette date que l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) est née.

Parlant des résultats du symposium, M. Kolawolé les juge susceptibles d'aider les Etats africains, à conjurer l'hydre multidimensionnel de la pauvreté. Avec « Vaincre l'Humiliation » du professeur Albert Tévoédjré, dit le ministre des Affaires étrangères, l'Afrique peut vaincre la fatalité, « tourner le dos au pessimisme et faire face à un optimisme salvateur ».

## Deux distinctions honorifiques à Tévoédjré

Au terme du symposium, M. François Mimin, ambassadeur de France près le Bénin a promu le professeur Albert Tévoédjré dans l'Ordre de la Légion d'honneur de la République française. C'était au rythme de la « Marseillaise », exécutée par l'orchestre de la Gendarmerie nationale. Lequel orchestre a également exécuté « L'Aube Nouvelle », quand le président Emile Derlin Zinsou eut fini d'élever « l'homme qui est connu dans son pays et de son pays, et estimé ailleurs, un peu partout dans le monde », au grade de Grand officier de l'Ordre national du mérite. Distinctions honorifiques qui firent dire au fortuné citant Napoléon que « Un homme placé dans un lieu élevé, et que tout le monde regarde ne doit point se permettre de mouvements violents. » Puis, le professeur Albert Tévoédjré, qui voudrait, lui aussi, donner à son tour quelque chose à la France aujourd'hui dirigée par M. Jacques Chirac et au Bénin gouverné par M. Mathieu Kérékou, a promis de faire d'une larme une perle. Il a conseillé d'être, non pas au-dessus des hommes, mais avec eux, si l'on veut faire de grandes choses.

## Visite du directeur de l'OIC à Womey

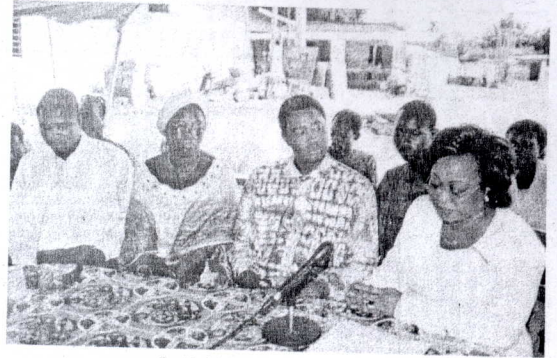
# Bâtir le développement sur le devoir du consommateur

Le directeur de l'Organisation Internationale des Consommateurs (OIC), M. Amadou Kanouté, la coordonnatrice pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre du programme OIC accompagnés de certains responsables de la Ligue pour la Défense du consommateur au Bénin, ont visité vendredi dernier la population rurale béninoise qu'est la Base Villageoise d'Epargne et de Crédits Dautogérés (BAVEC) de Womey mise en place par l'ONG APHED, partenaire de la Ligue pour la Défense du consommateur au Bénin.

Par Victorien NDAKASS

Le site choisi pour cette prise de contact avec la population rurale béninoise est la Base Villageoise d'Epargne et de Crédits Autogérés. Ceci, afin d'apprécier le niveau de prise de conscience

Le président de la Ligue pour la Défense du consommateur au Bénin, M. Romain Abilé Houéhou a déclaré que tout ce qui va de l'intérêt des populations sera défendu !



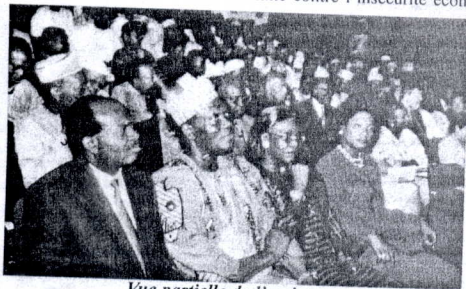
Le Président lors de la rencontre

de consommateurs béninois de leurs droits et responsabilité.

A Womey, à Godomey, l'Association pour la promotion de l'homme et de l'environnement pour un développement durable, (l'ONG APHEDD) n'a ménagé aucun effort pour la sensibilisation occasionnant la sortie massive des membres de BAVEC. La directrice exécutive de ladite Association, Mme Victoire Pèdè, a signifié que la mission de son ONG rencontre parfaitement celle de l'Organisation internationale des consommateurs qui consiste à défendre et à protéger dans le monde, l'intérêt socio-économique des consommateurs. Elle a ensuite invité les membres de la BAVEC de Womey à une grande mobilisation pour soutenir toutes les initiatives de la Ligue pour la Défense du consommateur au Bénin et l'OIC pour que les droits du consommateur soient protégés.



Les femmes sont sorties nombreuses à Womey



Vue partielle de l'assistance